

Les riches paient-ils trop peu d'impôts?

LE SOIR - PAUL DE GRAUWE - 8/01/2019

Extraits

L'article complet est disponible pour ici les abonnés
<https://plus.lesoir.be/199376/article/2019-01-08/les-riches-paient-ils-trop-peu-dimpots>

Alexandria Ocasio-Cortez est une nouvelle députée démocrate de 29 ans d'origine portoricaine.

(...) Elle mis sur la table un plan visant à augmenter le taux d'imposition des revenus supérieurs à 10 millions de dollars, qui passerait de 40 % à 70 %. La réaction de beaucoup, pas seulement des républicains, est une réaction de dégoût et de consternation : « *C'est du pur communisme* ».

La première constatation est que les États-Unis avaient un taux d'imposition sur les revenus les plus élevés de 90 % jusque dans les années 1960 ; une confiscation presque complète. Ce taux a ensuite été réduit à 70 % et est resté à ce niveau jusqu'au début des années 80, lorsque le président Reagan a porté les taux d'imposition les plus élevés à 40 %. Si la proposition d'Alexandrie Ocasio-Cortez est communiste, alors les États-Unis ont connu un régime communiste pendant environ 40 ans au cours de la période d'après-guerre...

LIRE AUSSI [Bill Gates estime qu'il devrait payer davantage d'impôts](#)

Une réflexion qui mobilise de nombreux économistes

Il doit être possible de réfléchir sur le taux d'imposition sur les revenus les plus élevés sans être accusé de communisme.

(...) Attention, dira maintenant le lecteur éveillé. Le millionnaire travaille dur et contribue à la production de biens et de services. Si vous imposez un taux trop élevé, il fera moins d'efforts et cela ne profitera pas à l'économie (et aux finances publiques). C'est exact. C'est pourquoi les économistes concluent que 100 % est trop élevé. Le taux optimal est inférieur. Mais à quel point alors ?

Un effet de « ruissellement » trop faible

Lorsque, dans les années 1980 les taux d'imposition des revenus les plus élevés ont été réduits de façon spectaculaire, de nombreux économistes (et pas seulement des

économistes) étaient convaincus qu'une réduction des taux d'imposition les plus élevés conduirait les millionnaires à faire de grands efforts productifs supplémentaires. Cela conduirait à plus de croissance économique. Tout le monde en profiterait. On appelait cela l'effet « ruissellement » (« trickle-down » en anglais).

L'évidence empirique dont nous disposons aujourd'hui est que cet effet est très faible. La croissance économique a diminué aux États-Unis et en Europe à partir du moment où les taux d'imposition les plus élevés ont été réduits. Sur ce, je ne fais pas de lien de causalité. Cela indique toutefois que le « ruissellement » existe à peine et que la baisse des taux d'imposition sur le revenu des millionnaires est allée trop loin. Il pourrait facilement être porté à 70 %, par exemple, sans perte de productivité significative. Et nous pourrions rendre les gens avec un revenu de 2.000 euros par mois (ou moins) plus heureux.

Il y a eu une période où la plupart des pays industrialisés appliquaient des taux d'imposition très élevés sur les plus hauts revenus. Cela était rendu possible par la conviction qui prévalait alors que les riches ne contribuaient guère à l'économie. Cette conviction a changé depuis les années 1980. Rien ne nous dit que cela ne peut plus changer à nouveau. Si un tel revirement dans les pensées se produit, ici et dans d'autres pays, un nouveau consensus social sera créé, qui rendra possible un relèvement du taux d'imposition des revenus les plus élevés.

Commentaires

- Posté par Weissenberg André, Il y a 9 minutes

Il faudrait préciser, pour être totalement complet sur la question, le contexte! Le taux confiscatoire (taux marginal de 91%) avait été introduit, par FDR, Franklin Roosevelt himself, en 1941, pour financer l'effort de guerre à venir dans le contexte du passage, déjà en cours, à une économie de guerre. Il faut ajouter que, jusqu'en 1913, les USA ne connaissaient pas d'impôt sur le revenu, bien que Lincoln ait déjà tenté de l'introduire pour financer l'effort de guerre à l'occasion de la guerre de Sécession. D'autre part, avant 1941, le taux marginal était déjà hissé progressivement, depuis 1932, à 64% dans le contexte des mesures successives des programmes économiques "New Deal" 1 et 2, et du financement du "Welfare State" embryonnaire voulu par FDR. Il faudrait enfin préciser, que les critiques les plus sévères ont porté sur le rôle de l'État dans le déclenchement de la grande récession et dans son aggravation, et moins sur les mesures spécifiques et leurs paramètres, qui furent largement débattus et, en définitive, approuvés par un Congrès à majorité démocrate, ainsi que par l'électeur, puisque la majorité fut encore encore renforcée par la suite. Comme en 2008, c'est en effet le rôle de le FED dans le déclenchement de la crise et du secrétaire au Trésor dans sa réponse immédiate inappropriée, qui furent critiqués.

- [RÉPONDRE](#)

- Posté par Stampe Jérôme, aujourd'hui 09:37

Quand on sait que les trois hommes les plus riches des États-Unis – Jeff Bezos, Bill Gates et Warren Buffet – gagnent autant que les 50% les moins riches/plus

pauvres de la population (soit plus ou moins 160 millions de personnes tout de même!), il est évident qu'il y a un énorme problème...

○ RÉPONDRE

• Posté par Bachelart Bernard, aujourd'hui 00:06

Des taux d'impositions faibles pour les hauts revenus obligent à compenser par l'augmentation de la ponction fiscale sur les bas-revenus. Or, les super-riches utilisent une part plus élevée de leurs revenus à acquérir des biens financiers plutôt que des biens de consommation. Donc, diminuer les impôts des plus riches finit par diminuer la demande de biens à l'économie, donc à diminuer l'emploi. Si un grand patron veut moins travailler parce qu'il en a assez de consacrer tant d'heures à son travail et d'être fort taxé, il a deux solutions: 1° Engager une secrétaire, donc diminuer ses propres impôts et augmenter l'emploi. 2° Laisser du travail filer aux entreprises concurrentes. Bref, quand on réfléchit un peu, cette théorie du ruissellement est une construction purement idéologique, ne correspondant pas au monde réel. Il faut d'ailleurs constater que depuis qu'elle a été mise en application, la croissance annuelle moyenne reste en-dessous de celle des années où les taux marginaux d'impôts étaient les plus élevés.

○ RÉPONDRE

• Posté par Philippe Arnould, mardi 8 janvier 2019, 18:30

Depuis que le taux a été abaissé, il y a eu un bon nombre d'impôts qui ont été créés et augmentés aussi... La pression fiscale US est plus élevée qu'à l'époque où le taux marginal était à 70, et même à 90%. Certes, c'est pas du communisme, mais ça va faire bien mal à l'économie US. Sinon, il n'existe pas de théorie économique du ruissellement. Seuls ceux qui la dénoncent en parlent. Sinon, les profits d'aujourd'hui font les investissements de demain.

○ RÉPONDRE

• Posté par Naeije Robert, aujourd'hui 08:38

Vous avez raison, bien sur. Taxer diminue la croissance et réduit ensuite la redistribution de la richesse qu'elle crée. Apprendre du passé est un défi pour ceux qui vous commentent. Je me souviens de Sauvy qui, il y a près d'un demi-siècle, avait calculé que partager les grosses fortunes en France augmenterait les salaires de façon substantielle - mais pendant quelques mois seulement, pour qu'ils se réduisent ensuite. Taxer les riches est un slogan populiste.

• Posté par Pablos Gino, mardi 8 janvier 2019, 23:00

Dites vous bien cher monsieur que si vous empêchez un gars d'être milliardaire milles millionnaires vont fleurir à sa place .J'ai été indépendant donc en principe anti communiste pur et dur,mais dans votre cas vous ne défendez pas pas la libre entreprise mais bel et bien le libre profit sans limites.

• Posté par Léon GILLAIN, mardi 8 janvier 2019, 19:39

P.ARNOULD affirme péremptoirement, mais ne démontre en rien ! Quant à la prétendue inexistence d'une théorie du ruissellement, je tiens à sa disposition des coupures de presse du SOIR et de l'ECHO DE LA BOURSE de la décennie 90 où des cartes blanches et autre interviews expliquaient le contraire ! Certes c'était avant la mondialisation et la globalisation de l'économie financière, mais quand

même! C'EST DE LA DESINFORMATION PURE ET SIMPLE ! Ce monsieur nous y a d'ailleurs habitué: FAKE NIEWS !!!

- Posté par Intjigejlis Gerasimos, mardi 8 janvier 2019, 19:19

N'importe quoi

- Posté par Debrabander Jean, mardi 8 janvier 2019, 17:55

Une des premières mesures du gouvernement Verhofstadt a été de supprimer les taux d'imposition de 55 et 52.5%. Avec le consentement de tous les partis ! Il faut donc les rétablir et créer les taux de 57.5 et 60%. Je ne suis donc pas encore communiste.

- RÉPONDRE

- Posté par INSTITUT SAINTE MARIE , mardi 8 janvier 2019, 18:18

Ces taux s'appliquent déjà sur des revenus plus que moyens... En Belgique, vous êtes beaucoup trop rapidement fiscalement considéré comme riche. Faites peut-être une simulation sur base de vos propres revenus actuels ? Vous allez peut-être vous découvrir riche. Et donc, taxé plus qu'avant.

•